

Quelques oubliés... quelques nouveautés

Isabelle L'Italien-Savard

Number 163, Fall 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/65435ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2011). Review of [Quelques oubliés... quelques nouveautés]. *Québec français*, (163), 99–101.

QUELQUES OUBLIÉS... QUELQUES NOUVEAUTÉS

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*

Les oubliés

Voici quelques livres doublement oubliés puisque ce sont des romans publiés au printemps dernier, mais aussi dont l'histoire met en scène des héros d'un autre temps... qu'on a tendance à oublier.

D'abord un court roman de l'écrivaine Nancy Huston, *Ultraviolet*, qui se présente sous la forme d'un journal intime, celui d'une adolescente qui a 13 ans en 1929 et dont le père est pasteur d'une petite communauté fermée des plaines de l'Alberta. Malgré l'époque, malgré l'éloignement, l'auteure parvient à toucher l'essence même de l'adolescence : cette lucidité (l'héroïne s'appelle d'ailleurs Lucy), ce besoin de questionner et de comprendre le monde adulte, qui paraît plein de contradictions et d'hypocrisie ; ce désir d'émancipation et de reconnaissance ; cet éveil du corps, qui fait naître des émotions nouvelles, des sensations inconnues, brutes. La soif de Lucy paraît bien incongrue dans ce milieu pour le moins sec, où tout écart est réprimé, bâillonné. Un étranger, recueilli par le père pasteur à l'indéfectible charité, viendra étancher cette soif de savoir de Lucy, ou plutôt lui faire miroiter l'existence de fontaines. Ce Bernard Beauchemin est d'origine québécoise (son nom l'affilie d'ailleurs à certaines figures littéraires...) et médecin en rupture de ban (on devine qu'il a pratiqué un avortement, geste antimédical

et antireligieux s'il en est !). Entre l'ado et cet errant, une même indépendance d'esprit, un même sens aigu de l'observation, qui sait voir au-delà de la conformité et du convenu. L'aîné considère sa cadette avec respect, la traite en égale, reconnaît son intelligence, ce qui ne manque pas de charmer Lucy, qui tombe amoureuse du beau médecin, mais aussi et surtout, une fois celui-ci parti, de cet humanisme libre, qui contraste fortement avec le milieu étouffant dans lequel elle vit. *Ultraviolet* se révèle donc une plaquette de quelque 75 pages beaucoup plus dense qu'il n'y paraît. On y trouve toute l'acuité de l'éveil adolescent au monde adulte, son intensité intacte malgré les temps et les lieux, et, surtout, l'espoir et la force qui animent les grands rebelles, ces éclaireurs qui font avancer le monde.

La nouvelle collection « Bonjour l'histoire », des éditions Isatis, propose une plongée dans la Nouvelle-France, à travers la figure héroïque de Marie Rollet, cette pionnière anonyme des débuts de la colonie. En à peine 46 pages, le parcours de Marie est évoqué avec justesse et précision, de son mariage à Paris avec Louis Hébert à sa mort, près de cinquante ans plus tard, à Québec, où sa descendance assurera la continuité de ce Nouveau Monde et la pérennité des Canadiens français. L'histoire de cette femme simple illustre bien la vie courageuse et difficile des premiers habitants : d'abord l'exil, la rupture avec une vie de misère en France, qu'on troque contre l'espoir d'un monde meilleur ; les années d'installation, synonymes d'un dur combat contre un climat hostile, une terre peu fertile, un dénuement quotidien ; les épreuves qu'apporte la vie en Nouvelle-France (les guerres anglaises, les multiples dangers). De surcroît, Marie Rollet doit composer avec la mort prématurée de sa fille aînée, puis avec celle de son mari, qui la laisse esseulée, mais déterminée à survivre dans ce pays qui est devenu le



sien, mais aussi celui de ses enfants. Le court récit est complété par un dossier qui rappelle les dates et les noms de l'époque contemporaine de Marie Rollet, tout comme des informations sur les mœurs et pratiques de la Nouvelle-France. On ne peut que saluer une telle collection, qui invite les jeunes à se pencher sur une page d'histoire par le biais des plus humbles qui l'ont construite.

Pour les jeunes amateurs d'aventure, une nouvelle série historique paraît à la courte échelle. Destinés aux lecteurs de 8 ans et plus et signés Anne Bernard-Lenoir, ces récits mettent en vedette Luke MacAllan, jeune orphelin qui travaille à la construction du chemin de fer dans l'Ouest canadien dans les années 1880. Dans le premier tome, Luke est malgré lui mêlé à un complot qui vise à détruire une partie de la ligne de chemin de fer. Avec l'aide de son ami Ti-Khuan, d'origine chinoise, le héros parvient à déjouer les malfaiteurs pour sauver la vie de centaines de travailleurs. Ce pan de l'histoire canadienne, peu souvent évoqué, rappelle les efforts surhumains qu'il a fallu pour construire un chemin de fer transcontinental dans un relief et un climat difficiles, mais aussi, à travers les liens que tisse le héros avec des amis de toutes communautés, l'apport inestimable des Chinois, des Amérindiens, des gens de partout pour mener à bien ce projet grandiose. Le récit, mené rondement, intéressera les lecteurs férus d'enquêtes et d'aventures et saura également les émouvoir par le destin tragique de ce jeune garçon qui a perdu sa famille et doit affronter seul les dangers d'une société en train de se construire, où règne la loi de la jungle.

PRÉSCOLAIRE

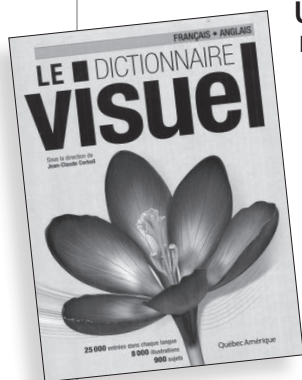
Fées et sorcières

Les éditions Imagine offrent aux plus petits trois beaux albums qui les feront basculer dans un monde imaginaire teinté d'humour. D'abord, *La fée Chaussette* de Sophie Rondeau, présente une mignonne et espiègle petite fée qui envie ses aînées, la fée des Dents, la fée Clochette et la fée des Étoiles. Toutes ont une mission auprès des enfants, alors que Chaussette s'ennuie, elle qui n'a pas encore trouvé sa vocation. Comme elle est née avec des chaussettes aux pieds (d'où son nom !), la petite fée aime particulièrement décorer ces accessoires et c'est bien sûr dans cet emploi qu'elle trouvera à faire le bonheur des enfants... en s'occupant des bas égarés, pour les rapporter, transformés par ses doigts de fée. On connaît bien le duo d'illustrateurs Fil et Julie : le monde coloré et tout en finesse des fées leur sied à merveille.

La vitrine de jouets d'Annie Langlois, illustré par Christine Battuz, invite les enfants à entrer, avec Clémentine, dans un magasin de jouets où règne la pagaille. Les joujoux se disputent une place dans la vitrine et le conflit fait s'affronter deux clans : les jouets pour les filles et ceux

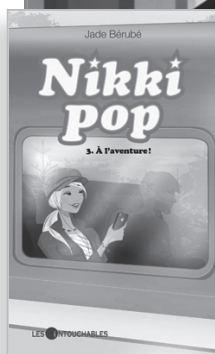
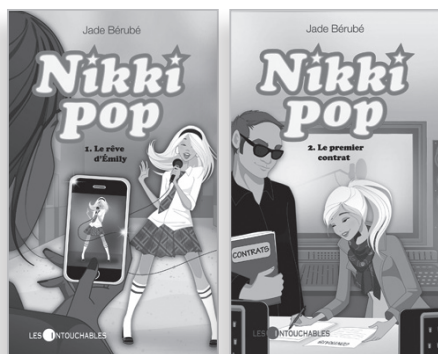
pour les garçons. Clémentine aura fort à faire pour convaincre tout ce petit monde qu'il n'y a pas de différences entre eux et que tous les enfants jouent avec tous les jouets, sans discrimination. Voilà bien une histoire qui pourrait servir à rappeler aux enfants, avec humour, qu'il n'y a pas de chasse-gardée lorsqu'il s'agit de s'amuser et que les garçons comme les filles choisissent toujours ce qui leur plaît.

Enfin, à l'approche de l'Halloween, un magnifique album devrait littéralement voler la vedette avec ses pages colorées et sa mine d'informations loufoques sur les mœurs et pratiques des sorcières. Présenté comme un livre documentaire dans le prologue de l'auteure, Pierrette Dubé, *L'année des sorcières* propose rien de moins que de passer une année complète en compagnie de quatre sorcières (une par saison), dans la vie intime desquelles l'auteure s'est immiscée pour enfin révéler la « vérité vraie » sur leur monde, à la demande des principales intéressées. Impétuosa, Trampoline, Ratatouille et Acrimonie nous accueillent donc tour à tour dans leurs extravagances et excentricités. Les quatre héroïnes ont même droit chacune à leur illustrateur attitré,



UN DICTIONNAIRE PARMI D'AUTRES

L'automne et sa rentrée ramènent la bonne vieille routine, mais aussi la consolante habitude de renouveler sa papeterie et ses manuels. Si la nécessité (ou simplement l'envie) se présente de rafraîchir le dictionnaire, une nouvelle édition du *Dictionnaire visuel* est offerte chez Québec Amérique. La qualité de l'ouvrage n'est plus à vanter, mais peut-être son utilité paraît-elle encore suspecte à ceux qui n'utilisent le dictionnaire que pour chercher l'orthographe ou le sens des mots. Avec *Le visuel* (disponible aussi en version français / anglais), le lecteur accède aux mots par leur illustration dans des planches thématiques. Les termes spécifiques et précis d'univers comme les arts et l'architecture, les vêtements, les communications, l'alimentation sont ainsi répertoriés. Il suffit de consulter certaines pages sur des sujets pointus (physique optique ou astronautique, par exemple), pour s'apercevoir que les curieux ont tout à gagner à se procurer ce type d'ouvrage, qui nomme les réalités dont on ne soupçonne parfois pas l'existence ou qui nous apprend que ce qu'on connaît porte un nom insoupçonné. Inutile d'ajouter que les versions bilingues se révèlent fort pratiques et souvent plus rapides à consulter qu'Internet... où les ouvrages sont tout de même disponibles en version ipad.



ce qui donne encore plus d'attrait au livre. L'« apprentie sorciérologue » Pierrette Dubé a brillamment réussi sa mission : son étude regorge de détails inattendus et très drôles sur les mœurs de ses quatre sujets, qui rivalisent de saleté et de méchanceté, mais qui restent, malgré toutes leurs manies bizarres, fort attachantes. □

* Professeure de littérature, Cégep Limoilou

BIBLIOGRAPHIE

PRÉSCOLAIRE

La fée Chaussette. Texte de Sophie Rondeau. Illustrations de Fil et Julie. Montréal, éditions Imagine, 2011, coll. « Mes premières histoires », 24 pages.

La vitrine de jouets. Texte d'Annie Langlois. Illustrations de Christine Battuz. Montréal, éditions Imagine, 2011, coll. « Les imaginaires », 32 pages.

L'année des sorcières. Texte de Pierrette Dubé. Illustrations de Marion Arbona, Jean-Paul Eid, Philippe Germain et Julie Rocheleau. Montréal, éditions Imagine, 2011, 64 pages.

8 ANS ET PLUS

Pacific Express. Tome 1. *Terreur sur la ligne.* Anne Bernard-Lenoir. Montréal, La courte échelle, 2011, 109 pages.

Marie Rollet : Mère de la Nouvelle-France. Montréal, éditions de l'Ysatis, 2011, coll. « Bonjour l'histoire », n° 1, 70 pages.

La gardienne des clés et Magikillage. Richard Petit. Terrebonne, Boomerang éditeur, 2011, coll. « Limonade – Il était deux fois », 96 pages.

10 ANS ET PLUS

Série *Nikki pop*. 3 vol. : tome 1. *Le rêve d'Emily* – tome 2. *Le premier contrat* – tome 3. *À l'aventure!* Jade Bérubé. Montréal, Les Intouchables, 2011, 328 pages (tome 1), 320 pages (tome 2), 344 pages (tome 3).

12 ANS ET PLUS

Ultraviolet. Nancy Huston. Éditions Thierry Magnier, 2011, 79 pages.

POUR TOUS

Le dictionnaire visuel : français, anglais. Sous la direction de Jean-Claude Corbeil. Montréal, Québec Amérique, 2011, 1 152 pages.

POUR LES DÉVOREUSES DE LIVRES

Les lectrices boulimiques, friandes de *chick lit* (romans écrit par des femmes pour un marché féminin) se régaleront des aventures scolaro-romantico-artistico-amoureuses de *Nikki pop*, Emily Faubert pour les intimes. Dans un savant mélange d'Aurélié Laflamme (dont on retrouve les formules incendiaires et les réflexions en aparté) et de Hanna Montana (en moins insipide, mais dans le même genre de « vedette accessible »), la nouvelle héroïne, créée par Jade Bérubé, séduira sans aucun doute les lectrices avec ses péripéties qui couvrent trois premiers tomes publiés en rafale aux éditions les Intouchables (rafale qui a d'ailleurs laissé quelques petites coquilles). Le premier tome, *Le rêve d'Emily*, voit la jeune héroïne faire son entrée à l'école secondaire Saint-Preux, institution privée choisie par sa mère, riche avocate, et où elle sera seule, sans sa « meilleure meilleure meilleure amie ». Mais Emily aura tôt fait de lier de nouvelles amitiés, en particulier avec la petite Emma, une fille très drôle, qui partagera dorénavant ses secrets, au détriment de Marie-Pier, qui s'est « empoupounée » au public (!). C'est d'ailleurs Emma qui fera réaliser à Emily qu'elle a une voix exceptionnelle, capable d'harmonies naturelles. Un nouvel ami, William, dont Emily tombe amoureuse, la met même au défi de chanter en public. Avec une professeure professionnelle, Emily apprend à mieux chanter, jusqu'à se produire, au spectacle de fin d'année, dans un triomphe unanime... auquel participe un important agent d'artistes. Dans *Le premier contrat*, deuxième titre de la série, Emily, on l'aura deviné, fait ses premières armes avec une compagnie professionnelle. Mais des « circonstances extérieures » font annuler le contrat, ce qui laisse la jeune fille désabusée, d'autant que ses amours avec le beau William sont elles aussi écorchées. Pourtant, la renommée locale de la chanteuse progresse encore un peu lorsqu'elle pousse une de ses compositions dans un spectacle improvisé lors d'une manifestation étudiante. Enfin, le troisième opus laisse présager de grands succès pour Emily, alors qu'elle auditionne pour participer à la nouvelle télé-réalité *StarAdo*. Avec les nombreuses intrigues laissées ouvertes et les personnages divers et colorés, on devine déjà que cette série sera longue et riche en rebondissements pour suivre l'ascension vers la gloire de cette jeune adolescente.

Après ce plat de résistance, s'il reste une petite fringale chez les lectrices, on pourra leur proposer un dessert léger (ou mieux, servir ces livres en entrée puisqu'ils sont accessibles à des lectrices plus jeunes) : deux nouveaux tomes de la série « Limonade », créée par Richard Petit. Présentées dans un nouveau format, ces courtes histoires, qui ont pour cadre le milieu scolaire adolescent, sont racontées deux fois, selon la version de chacune des héroïnes, Zoé et 4-Trine. Ce dédoublement vaut aux lectrices un roman tête-bêche : il suffit de retourner le livre pour lire de nouveau l'histoire. Le tout est abondamment coloré et illustré au goût des jeunes, avec l'iconographie que l'on retrouve dans les jeux vidéo.